

AUMÔNIER EN PRISON, UN "MINUSCULE INDISPENSABLE"

Dans la Manche, deux maisons d'arrêt, à Cherbourg et à Coutances, sont en capacité d'accueillir chacune une cinquantaine de détenus, hommes majeurs ; selon les périodes, il peut y avoir « surpopulation ». Rencontre avec les aumôniers de ces lieux différents.

« S'il s'en trouve parmi vous qui pensent qu'ils sont envoyés pour « évangéliser » les prisonniers et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non temporels, je réponds que nous devons les assister en toutes manières par nous et par autrui : faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvres, et c'est cela le plus juste ». Saint Vincent de Paul, aumônier des galères en 1619.

La présence en prison d'aumôniers des différents cultes est une obligation légale. Nous sommes nommés par notre évêque, agréés par l'administration pénitentiaire et rattachés à une aumônerie nationale, ce qui nous permet de participer régulièrement à des rencontres et des formations. D'autres acteurs œuvrent à nos côtés, tels le Secours catholique, les visiteurs de prison, les associations qui accompagnent les familles.

Nous trouvons l'enracinement de notre présence en prison en Matthieu 25: « J'étais en prison et vous m'avez visité ». Nous entrons en détention au nom du Christ et envoyés par notre évêque. Écoute et présence sont les poumons de notre mission, à travers la rencon-

-tre personnelle et le temps de célébration.

Dans le cadre de la rencontre individuelle, nous sommes avant tout une oreille attentive pour ces hommes qui ont bien souvent un parcours personnel difficile (difficultés dans l'enfance, suite d'échecs...). Nous avons coutume de leur dire : « Vous n'êtes pas quel'acte qui vous a amené ici ». Nous essayons de leur redonner espoir et participer à leur restauration en tant qu'homme et fils aimé de Dieu.

Dans chaque maison d'arrêt, il y a le samedi ou le dimanche un temps de célébration eucharistique ou de la Parole. Nous pouvons inviter des personnes de l'extérieur. Ces temps collectifs donnent lieu à des



échanges, des temps de silence et de recueillement toujours impressionnants dans ces lieux d'enfermement.

Cette mission d'aumônier de prison, où nous sommes non pas « du côté des détenus, mais à côté d'eux » comme le dit si bien une de nos collègues, est un ministère dont il est difficile de rendre compte tant il est divers et riche. Nous essayons de le remplir au mieux. Véronique Margron le qualifie très justement de « minuscule indispensable ».



Témoignage de Dominique Postaire, aumônier à la prison de Coutances

Ma mission à la prison est belle mais difficile. Lorsque je quitte ma maison pour venir, je n'ai pas envie d'y aller. Ce n'est pas vraiment un plaisir mais quand j'y suis, quand j'échange avec un ou plusieurs détenus, je vois que je leur fais du bien, je leur dis qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. J'emporte avec moi leur mal-être.

C'est dur parfois d'emporter tout ce qu'ils vivent. Quelquefois, l'échange dépasse ce que j'attendais, je me sens portée, quelque chose me dépasse, Quelqu'un d'autre est là avec moi pour parler au détenu, pour l'apaiser s'il pleure. Il y a aussi des rencontres plus difficiles, lourdes, où la relation ne se passe pas bien.